

LES CONSEQUENCES DE LA MONDIALISATION DANS DEUX ROMANS DE FATOU DIOME: UNE ÉTUDE POSTCOLONIALE

Okafor Chioma Evangeline

Department of Modern European Languages
 Nnamdi Azikiwe University, Awka.
 Okaforevangeline@gmail.com

Résumé

*Le problème de la mondialisation et du néo-colonialisme est un sujet qui concerne l'Afrique postcoloniale. Ce problème est en effet évident dans certaines études menées sur les littératures africaines qui privilégient la politique raciale française par rapport à l'expérience africaine décrite dans les romans. Les romans de Diome semblent vouloir, comme une remise en question du discours post colonialiste, véhiculer par les discussions théoriques et littéraires contemporaines. Dans ce travail, nous nous proposons d'analyser les deux romans de Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique* (2003) et *Celles qui attendent* (2010) en nous appuyant sur la théorie postcoloniale.*

Mots clés: mondialisation, l'Afrique postcoloniale, théorie postcoloniale.

Abstract

*The problem of globalization and neo-colonialism is a subject of concern in postcolonial Africa. This is indeed evident in certain studies on African literature which emphasize French racial policy over the African experience as described in the novels. Diome's works seem to attempt to question the post-colonialist discourse conveyed by contemporary theoretical and literary discussions. In this work, we propose to analyze the two novels of Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique* (2003) and *Celles qui attendent* (2010) based on postcolonial theory.*

Keywords: globalization, postcolonial Africa, postcolonial theory

1. Introduction

L'intérêt pour la littérature postcoloniale remonte aux années 1950 lorsqu' Alfred Sauvy a inventé le terme «tiers monde» pour désigner les pays en développement. Les études postcoloniales se concentrent sur les pays du troisième monde en Afrique, en Asie, dans les Caraïbes et en Amérique du Sud. Dans *Le Ventre de l'Atlantique* et *Celles qui attendent*, il existe une évidence du néo-colonialisme qui est une caractéristique de la théorie postcoloniale. Nonobstant plusieurs décennies d'indépendance du Sénégal, la France voit toujours le Sénégal et d'autres colonies africaines de la France comme leur héritage. Dans le cas particulier du Sénégal, un programme d'ajustement structurel a été mis en place sous la forte pression de la France, des Nations-Unies et de la Banque mondiale. Cette politique est de l'agriculture. Ce programme a également insisté sur l'élimination de toutes les subventions publiques au secteur agricole ayant des conséquences

sociales sur le Sénégal. Diome est extrêmement critique du rapport de dépendance créé par ces réformes. Le discours sur la dette des paysans sénégalais et celle des footballeurs sénégalais résidant en France est une réalité du néo-colonialisme.

Ayant vu tout ce qui se passe dans notre monde, nous avons choisi de baser notre étude sur les effets de la mondialisation et du néo-colonialisme dans les deux romans de Fatou Diome. Le défi posé par la mondialisation vis-à-vis des engagements sociaux des auteurs postcoloniaux se trouve au cœur de ce problème. Cette recherche a pour objectif d'exposer les effets de la mondialisation en Afrique postcoloniale en nous appuyant sur le postcolonialisme. En vue de ceci, nous avons méticuleusement fait le choix de deux romans de Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique* (2003) et *Celles qui attendent* (2010). L'étude est divisée en deux parties ; la première nous donne la présentation générale de la théorie postcoloniale. La deuxième partie présente les effets de la mondialisation dans deux œuvres de Fatou Diome. Une conclusion est faite à la fin.

2. L'idée générale sur le postcolonialisme

Reprenant le concept de la théorie postcoloniale d'Achille Mbembe, cette étude examine l'origine et la nature de la mondialisation et du néo-colonialisme des pays de l'Afrique subsaharienne. Pour Mbembe, la notion postcoloniale identifie spécifiquement une trajectoire historique donnée, celle des sociétés émergent de l'expérience de la colonisation et de cette violence que la relation coloniale implique (102). Il situe le point de départ du post colonialisme à la fin de l'impérialisme. Ainsi, tous les pays indépendants qui étaient sous un pouvoir impérial sont des pays postcoloniaux. Pour Simon During, « le post colonialisme est un effort intellectuel visant à gérer les séquelles du passé colonial à une époque où les relations politiques officielles du colonialisme avaient presque pris fin » (388). Des deux définitions, nous comprenons que la théorie postcoloniale peut être appliquée à l'étude des relations politiques et sociales dans les pays qui ont traversé l'impérialisme et sont encore influencés par les patrimoines coloniaux. La littérature postcoloniale est la littérature des gens des pays anciennement colonisés. Les œuvres postcoloniales de Fatou Diome abordent souvent les problèmes et les conséquences de la décolonisation d'un pays, en particulier les questions relatives à l'indépendance politique et culturelle des peuples sénégalaise autrefois assujettis, et des thèmes tels que le racisme et le colonialisme.

3. La mondialisation

La mondialisation représente une augmentation des processus d'intégration mondiale amorcée il y a plusieurs siècles et qui a abouti à la transformation de l'économie mondiale.

Selon Jean-Luc Ferrandery la mondialisation désigne « un mouvement complexe d'ouverture des frontières économiques et de dérèglementation, qui permet aux activités économiques capitalistes d'étendre leur champ d'action à l'ensemble de la Planète » (3). Pour lui, c'est l'ouverture des frontières en vue de favoriser le développement économique et le commerce international.

Après Antoine Ayoub, la mondialisation peut être définie comme étant « la propagation de la libre circulation des biens, des services, des capitaux, des hommes et des idées entre tous les pays en faisant abstraction des frontières politiques qui les séparent » (477)

Suivons des deux définitions, on peut dire que dans la mondialisation, l'occident est considéré comme moderne. La mondialisation a entraîné une migration des pays en développement vers les pays développés et, pour les Africains, comme chez eux, a entraîné des bouleversements physiques, socioculturels, psychiques et autres.

Malgré les différentes définitions de la mondialisation, la présente étude opte pour la définition d'Antoine Ayoub parce que l'objet de cette étude est plutôt de mettre l'accent sur les effets économique et politique de la mondialisation.

4. La mondialisation dans deux œuvres de Fatou Diome

4.1 La télévision comme l'objet de la mondialisation

Dans ses romans, notamment *Le ventre de l'Atlantique* et *Celles qui attendent*, Diome se concentre sur des actes de communication, notamment des appels téléphoniques, la rédaction des lettres et des récits, qui influent sur la manière dont l'Atlantique est imaginé et vécu et façonné selon différentes subjectivités. Les gadgets de communication modernes tels que la télévision et le téléphone donnaient une illusion de progrès, mais c'était une autre forme d'esclavage:

Pourtant, la télévision montrait aussi d'autres grands clubs occidentaux. Mais rien à faire. Après la colonisation historiquement reconnue, règne maintenant une sorte de colonisation mentale: les jeunes joueurs vénéraient et vénèrent encore la France. À leurs yeux, tout ce qui est enviable vient de la France. (52- 53).

Fanon a exhorté les Africains à rester loin du modèle européen, en déclarant que « les réalisations européennes, la technique européenne, le style européen, doivent cesser de nous tenter et de nous déséquilibrer » (302). Malheureusement, pour éviter les erreurs de l'Europe est plus facile à dire qu'à faire. Les matchs télévisés encouragent les jeunes hommes à jouer au football professionnel en Europe. La télévision diffuse également des histoires glorieuses sur les footballeurs, appelées tragiquement les «Sénéfs-Sportifs nationaux évoluant en France» (50), une étiquette qui évoque l'idéologie de l'assimilation dont les diplômés africains sont appelés les évolués. Les dures réalités du racisme auxquelles sont confrontés les joueurs africains réussis ne sont pas affichées sur la télévision et cette omission renforce l'image de la France comme l'Eldorado dans le cœur des jeunes. Une fois de plus, la responsabilité du gouvernement sénégalais dans cette façade est inévitable, car Madicke associe la célébrité du football à la télévision et à sa réception par le chef de l'État. Salie évoque le fait que les médias français ne voulaient pas reconnaître la défaite de leur pays face au Sénégal lors du match d'ouverture de la Coupe du monde de 2002, mais appelait plutôt les joueurs sénégalais «les Sénégalais» car beaucoup d'entre eux jouaient dans des clubs français.

Dans *Celles qui attendent*, Diome présente le motif du départ des hommes. Dès le début du roman, il est clair qu'il n'y a aucun moyen de gagner sa vie à la maison et que leur famille immédiate et étendue en dépend pour gagner leur pain. La pauvreté extrême de la communauté est détaillée alors que la vie des femmes dans le roman montre un cycle sans fin de « Jour de carence, jour de désarroi, jour de crédit, jour de honte » (17). La décision des hommes de migrer est simplement à cause du capitalisme et des fantasmes des effets positifs de la mondialisation, qui permettent et encouragent les mouvements et les migrations dans le but d'une activité économique. Diome expose comment ni le capitalisme ni la mondialisation ne fonctionnent de manière positive pour la communauté en montrant que la seule entreprise qui semble prospérer est celle de la traite des êtres humains. La raison pour cela est que l'industrie de la pêche locale est entrée en récession à cause de la surpêche des flottes internationales, des trafiquants qui rachètent les bateaux et établissent un modèle commercial très réussi où la nouvelle de la traversée réussie se transforme en annonce. Néanmoins, les romans de Diome sont agréables à lire car il décrit les interactions complexes entre l'histoire et les destins individuels, ce qui expliquerait sa popularité en France. Il décrit admirablement les dimensions universelles de l'injustice subie par les immigrants. Cela montre également que la

France se heurte à l'humanité et à la nature en maintenant sa présence en Afrique tout en fermant ses frontières aux Africains.

4.2 Le football comme un objet de la mondialisation

Le Ventre de l'Atlantique commence avec Salie qui regarde un match de football à la demande de son frère Madicke, qui ne peut pas le suivre à Niodior: «le 29 juin 2000, je regarde la Coupe d'Europe de football. L'Italie affronte les Pays-Bas en demi-finale. Mes yeux fixés à la télévision, mon cœur contemple d'autres horizons » (p.13). La relation entre la France et le Sénégal passe donc par l'équipe de football italienne et par le biais de la télévision. Madicke appelle à plusieurs reprises Salie pour s'informer de la performance de son idole, le footballeur italien Maldini. Alors que Salie mentionne que la plupart des garçons du village sont obsédés par les joueurs français, l'adhésion de Madicke à l'équipe italienne marque une rupture avec la relation néocoloniale France-Sénégal.

Alors qu'elle se familiarise avec le sort des jeunes locaux qui sont partis en Europe pour poursuivre une carrière sportive, Salie commence à voir le football à travers le prisme de l'histoire de l'esclavage. Ndetare, l'instituteur marxiste local, tente de convaincre Madicke et ses amis de renoncer à leur rêve de jouer au football en France en leur racontant l'histoire de Moussa. Originaire de Niodior, Moussa est embauché par une équipe de football française; il quitte sa famille et sa ville natale pour prouver sa valeur de l'autre côté de l'Atlantique. Cependant, après que le recruteur décide que les talents de Moussa ne sont pas à la hauteur des autres joueurs, il ne devient qu'un immigré sans papiers et n'a d'autre choix que d'accepter un travail dans les docks de Marseille afin de rembourser le recruteur » investissement. » Il est finalement déporté et retourne à Niodior sans ressources. Ne pouvant supporter l'humiliation et la désillusion, il se noie dans l'Atlantique.

Diome fait un rapprochement explicite entre la traite négrière et le commerce contemporain des joueurs de football: «Aussi, Je déclare 2002 année internationale de lutte contre la colonisation sportive et la traite du footeux!» (243). En dépit de plusieurs décennies d'indépendance du Sénégal, la France considère toujours les footballeurs sénégalais comme leur propriété; ils avaient l'habitude d'accroître la réputation des équipes françaises si on le jugeait assez talentueux et comme des sources de main-d'œuvre bon marché et précaire sinon: «En dépit des efforts de Shoelcher le vieux maître achète toujours ses poulains, se contente de les nourrir au foin et s'enorgueillit de leur

gallop » (243). La référence explicite à Shoelcher, le célèbre abolitionniste français, est utilisée pour formuler une critique sévère du néo-colonialisme dans lequel, même sous des formes modifiées, la vieille relation maître-esclave persiste. Les doctrines économiques et politiques néolibérales qui guident le monde international du football deviennent visibles dans un passage résumant le programme d'information sénégalais:

En fin de journée, Son excellence, monsieur le premier ministre s'est rendu au port autonome de Dakar pour réceptionner un cargo de riz offert par la France, afin de secourir les populations de l'intérieur du pays touchées par la sécheresse. La France, un grand pays ami de longue date, fait savoir, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, qu'elle s'apprête à reconsidérer prochainement la dette du Sénégal. (50)

Le don de riz est plus amusant quand on découvre que la communauté de Niodior n'en a pas besoin. Même si le peuple en avait besoin, dit Salie, la France ne fournit pas suffisamment de quantités pour faire une différence concrète:

Nul n'attend non plus quelques kilos de riz français; cultivateurs, éleveurs et pêcheurs, ces insulaires sont autosuffisants et ne demandent rien à personne. Ils auraient pu, s'ils l'avaient voulu, ériger leur mini-république au sein de la République sénégalaise et le gouvernement ne se serait rendu compte de rien avant de nombreuses années, au moment des élections. (51)

Les produits alimentaires révèlent ainsi les tentatives de l'élite dirigeante sénégalaise et de l'économie capitaliste française de masquer leur insignifiance à la majorité des Africains en dorlotant leur importance par le biais de la télévision. Cette absence de pertinence est évidente dans le fait que les politiciens sénégalais, par exemple, ne rendent aucun service. Ainsi, entre les élections, le peuple Niodior vit comme si le gouvernement n'existait pas. Les reportages sur le gouvernement se composent donc de mots dénués de sens. Salie s'exclame, « on se moquait du gouvernement comme de ce que pouvait en raconter le journaliste! » (52)

La domination inférieure du gouvernement sénégalais expliquerait pourquoi l'élite politique dépend de la France pour son puissance. Les gens confirment par leur perception du gouvernement comme représentant des intérêts français.

4. Conclusion

Cette étude nous permet d'identifier les effets négatifs de la mondialisation sur les Africains. L'illusion fallacieuse sur l'élévation des Africains après des siècles d'esclavage et de colonialisme montre que l'Europe n'a jamais eu le désir d'élever le tiers monde à son niveau. L'Afrique n'a pas besoin de rattraper l'Europe car elle s'était montrée incapable de résoudre les problèmes fondamentaux de justice.

Les romans de Diome peuvent être situés dans un corpus des auteurs de la magnitude en France. Elle tente de sensibiliser à la poursuite de l'exploitation du Sénégal, par la France. Les œuvres de Diome traitent, de manière adéquate, la présence de l'engagement continu de la France dans les affaires africaines, ce qui augmente le désir des jeunes d'aller en Europe. Elle a également exprimé sa sympathie pour l'exploitation économique africaine par les Français.

L'accent mis sur les migrants devient également complice de l'exploitation par la République française de la souffrance africaine afin de se promouvoir en tant que puissance bienveillante préoccupée par le destin socio-économique du continent. Les romans se retirent ainsi de la tragédie en tant que mode dans lequel le héros doit passer de la classe des puissants aux pseudo-tragédies dans lesquelles les victimes sont tenues responsables des actions qu'elles n'ont pas et des choix faits par des figurants plus puissants.

Récemment, les revendications des mouvements anti-mondialisation ont mis l'accent sur les inégalités sociales et la privatisation forcée. Les romans dont nous avons parlé dans cette communication partagent des similitudes avec les manifestations anti-mondialisation auxquelles nous assistons actuellement. Je ne cherche pas à assimiler la production littéraire à la formation des mouvements sociaux ou à des discours littéraires et activistes, mais plutôt à suggérer qu'une forme différente de politique. La subjectivité et le rapport à la politique ont émergé au cours de la dernière décennie et ont trouvé une incarnation à la fois dans les mouvements sociaux et dans la production littéraire.

L'effort de rendre la République française comme le principal agent dont dépend le destin de l'Africain échappe également à la réalité selon laquelle le traitement cynique des Africains n'est pas simplement un destin, mais aussi le résultat d'actes délibérés de l'élite française et de l'ignorance des citoyens qui les soutiennent. Pour que la République embrasse la liberté qu'elle proclame, elle ne doit pas nier son histoire déplaisante, mais en assumer la responsabilité, puisque

la liberté implique que les êtres humains acceptent d'être dotés de la capacité de choisir et d'être responsables de leurs choix.

Ce qui est certain, c'est que l'engagement de la mondialisation dans la littérature est une lutte constante pour se faire une place. On peut facilement comprendre que la mondialisation est une continuation de l'impérialisme. La mondialisation ne vise pas une destruction totale de la différence; il faudrait plutôt remodeler, intégrer et négocier la différence soigneusement.

Œuvres citées

- Ayoub, Antoine. *La liberalization des marches de l'énergie: Utopie, theories et pragmatism*.
Revue de l'énergie, Juillet- aout- septembre, 1998.
- Diome, Fatou. *Le Ventre de l'Atlantique*. Paris: Editions Anne Carrière, 2003.
- Diome, Fatou. *Celles qui attendent*. Paris: Flammarion, 2010.
- During, Simon. *Postcolonialism and Globalisation*. Meanjin vol. 51, no 2, Winter 1992: 339-353.
- Ferrandery, Jean-Luc. *Le point sur la mondialisation*. Paris: Presses Universitaires de France, 1998.
- Journal officiel de la République française: Débats parlementaires de Sénat. Séance de 6 Novembre 2001. Nov. 20 2019. < <http://www.Senat.fr> >.
- Mbembe, Achille. *On the Postcolony*. California: University of California Press, 2001.